

vaît-il appris quelque part ce mot, où le tirait-il de son cœur, je ne le déciderai. Toujours est-il que, me montrant d'un geste large de sa main gauche, tandis que sa droite retenait la rame, la ville qui étalait au loin, dans une nappe de soleil d'automne commencé, ses marbres et ses ors : « Oh ! Monsieur, fit-il, si je le connaissais ! nous le connaissons tous. Depuis qu'il est parti, Venise est moins belle ! »

Que de choses révèle ce cri d'artisan ! Quelle paternelle bonté de cœur, quelle générosité de main, quelle douceur de sourire, quelle commisération pour les petits et les humbles, quelle compréhension de tout ce qui peut constituer la grandeur d'un évêque au sein d'un peuple, une simple scène de cette nature révèle !

* * *

L'épiscopat était en Mgr Sarto dès lors ; mais Dieu avait décidé qu'il en aurait la plénitude. Il ne faut pas croire qu'il y a une différence substantielle entre l'épiscopat du Pape et celui du plus humble évêque. Le plus humble des évêques possède et retient tout le sacerdoce de Jésus comme le Pape lui-même. Mais à l'action de ce sacerdoce total, à son effusion dans les âmes des fidèles, Dieu, en ce qui nous regarde, nous évêques, met des limitations. En ce qui regarde les opérations de l'épiscopat du Pape, aucune limite, au contraire. Il atteint et tous les fidèles qui sont les agneaux de son bercail, et tous les pasteurs qui, pasteurs vis-à-vis de leurs troupeaux, sont brebis vis-à-vis de l'évêque-Pape. Il atteint tous les lieux ou en droit ou en fait. En fait, là où l'Église est établie ; en droit, là où l'Église ne serait pas établie. Car, héritier de Pierre, il a tout le royaume de Pierre, lequel reçut tout le royaume de Jésus-Christ. De même que la plénitude de Dieu est partout, de même, en vérité, partout est la plénitude de l'épiscopat du Pape. Rien du temps ne s'y soustrait, rien de l'espace n'y échappe. Cet épiscopat n'est pas seulement la plus grande merveille de la puissance de Dieu ; il est la plus grande grâce de son cœur. De lui s'épanchent les sanctifications du Baptême, de la Pénitence, de l'Eucharistie ; de lui sort toute la vie sur-naturelle, non pas, sans doute, comme de sa source qui est le Christ, mais comme de son canal nécessaire.

Aussi je comprends que vous ayez eu la grande idée de venir